

RÊVES DE POUSSIÈRE

DE LAURENT SALGUES

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/BURKINA FASO - 2006 -
1h26

Réalisateur & scénariste :
Laurent Salgues

Image :
Crystel Fournier

Montage :
Annie Jean

Musique :
Mathieu Vanasse
Jean Massicotte

Interprètes :
Makena Diop
(Mocktar)
Rasmané Ouedraogo
(Thiam)
Fatou Tall-Salgues
(Coumba)
Joseph B. Tapsoba
(Tidiane)
Souleymane Zouré
(Paté)



SYNOPSIS

Mocktar Dicko, un paysan nigérien, vient chercher du travail à Essakane, une mine d'or au nord-est du Burkina Faso. Dans cette prison aux barreaux de vent et de poussière, il espère oublier un passé qui le hante.

ENTRETIEN AVEC LAURENT SALGUES

Il y a dans la sous-région Ouest-Africaine plusieurs exploitations aurifères. Pourquoi avez-vous choisi celle d'Essakane pour votre film ?

En 1998, j'ai visité de nombreuses mines d'or artisanales au Mali, au Niger et en Côte d'Ivoire. Elles correspondaient, pour la plupart, à l'idée que l'on en a : le côté Far West, violent et sans loi. La mine d'Essakane, au nord du Burkina Faso, était différente. Elle avait une structure sociale et il se dégageait un mélange d'espoir et de désespoir qui m'a touché. J'ai rencontré Fatou. Nous nous sommes mariés à quelques kilomètres d'Essakane, au pied d'un rocher qui allait servir de décor au film. Un employé



de la mine est devenu mon ami, mon témoin de mariage et, bien plus tard, assistant à la réalisation sur le tournage du film. Avec Fatou, nous nous sommes installés quelques temps sur place et je me suis directement inspiré de la vie des orpailleurs pour écrire le scénario.

Les films sur les orpailleurs sont traditionnellement des documentaires. Le vôtre est une fiction. Pourquoi cette option ?

J'ai l'impression de pouvoir aller plus loin avec la fiction, de dépasser l'apparence des choses, de filmer l'invisible derrière le visible. Même en documentaire, une caméra ne filme jamais la réalité mais l'image de la réalité. Je ne voulais pas réaliser un film didactique sur l'orpaillage mais travailler sur les émotions, les silences, l'intériorité des personnages enfermés dans un espace sans fin.

*(...) Pourquoi ce titre : **Rêves de poussière** ?*

Rêves d'or, rêves d'ailleurs dans un monde balayé par la poussière... Le titre exprime pour moi ce sentiment contradictoire dont je viens de parler : ce mélange d'espoir et de désespoir. Et puis il a à voir avec les thèmes principaux du film qui sont la séparation et l'attachement. L'ultime séparation étant la mort où l'on devient poussière. Et parfois, à travers la poussière, apparaissent des fantômes.

Parlez-nous du travail pénible

des orpailleurs et des conditions de tournage dans cette zone aussi aride.

Nous avons tourné à l'extrême nord du Burkina Faso pendant la saison sèche aux mois de mai et juin. La température peut dépasser 50°C à l'ombre et il faut chercher l'ombre. Le pire se situe à l'intérieur des puits que les orpailleurs creusent avec de simples pioches pour remonter la roche aurifère. La chaleur et le taux d'humidité sont records. Le manque d'air est oppressant. Les orpailleurs passent une partie de leur journée dans les entrailles de la terre, avec les risques d'éboulements que cela comporte. Il faut un vrai courage, une vraie nécessité pour descendre travailler au fond des puits. Ils en remontent recouverts de boue. Ils ressemblent alors à des fantômes. Impossible d'y descendre une caméra avec une équipe de tournage et de l'éclairage. Nous avons donc construit plusieurs puits et une découpe pour recréer ce monde souterrain. Malgré tout, l'aventure du film n'a pas été simple pour l'équipe du film. Il y avait la chaleur comme je le précisais mais aussi la poussière, les problèmes d'approvisionnement en nourriture et surtout en eau. Au moment du tournage une société canadienne faisait des carottes pour analyser la teneur en or. Le bruit permanent empêchait l'équipe de dormir et le preneur de son s'arrachait les cheveux. Les habitations dans lesquelles nous dormions n'étaient pas adaptées comme peuvent l'être

par exemple les huttes traditionnelles peules. Quand il y avait de l'eau, nous devions chasser les scorpions avant de nous laver. Une grande partie de l'équipe est tombée malade en plein tournage. J'ai moi-même eu la fièvre typhoïde. (...)

<http://www.laurentsalgues.com/>

BIOGRAPHIE

Laurent Salgues est né en France le 13 septembre 1967. Après une maîtrise d'Études audiovisuelles à l'École Supérieure d'Audiovisuel (ESAV) à Toulouse, il se perfectionne dans l'écriture de scénario au Conservatoire Européen d'Écriture Audiovisuelle (CEEA) à Paris et à l'University of California, Los Angeles (UCLA).

Entre 1992 et 1996, il réalise plusieurs courts-métrages (**Éternité moins cinq**, **Camilio** et **La Femme à l'ombrelle**). Depuis 2003, il est scénariste pour la télévision et le cinéma. **Rêves de poussière** est son premier long métrage.

FILMOGRAPHIE

Rêves de poussière 2006

[**Documents disponibles au France**]

Revue de presse importante